

**LES MUSÉES INSOLITES** ■ Le Label Musée de France authentifie les riches collections du musée René-Baubérot

## L'ordinateur, le bon complice du musée

**L'informatique est devenue indispensable dans la gestion des pièces de collection du musée. À Châteauponsac, tout est répertorié, label Musée de France oblige.**

Maurice Fougeron  
maurice.fougeron@centrefrance.com

Cet été, il fait bon visiter le musée René-Baubérot. Même les jours de grand soleil, plus propices aux activités de plein air, son univers attire le curieux. Là, le terme « curieux » est tout le contraire de péjoratif. La réaction des enfants parle d'elle-même. Ils posent des questions et sont friands de découvrir la vie d'autrefois. Ici, tout est mis en situation pour que le visuel parle. Les intérieurs de la maison familiale, la ferme paysanne ou les ateliers des artisans, sont reconstitués avec des personnages grandeur nature vêtus comme aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.

« Un travail colossal qui consiste à photographier et à répertorier »

Le musée René-Baubérot porte magnifiquement sa vocation au service des arts et traditions populaires du Limousin. Sa particularité est de réunir 5.200 objets qui proviennent exclusivement de Châteauponsac et des communes environnantes même lorsqu'il s'agit des



**SACRÉS PERSONNAGES.** De gauche à droite, hors-habitants permanents du musée, Claire Moser-Gautrand, Annie Pinel, Héléne Jager, Danièle Chapelain, Suzanne Fournier, Anne-Marie Steib.

vestiges archéologiques tels que les outils et polissoirs préhistoriques, les poteries antiques ou les coffres funéraires gallo-romains.

Le sens de la visite, qui a vraiment du sens, et la richesse des collections font que l'ancien prieuré bénédictin du XIV<sup>e</sup> à Châteauponsac bénéficie du label Musée de France depuis 2003. Cette reconnaissance lui permet d'être soutenu et financé par la DRAC (Direction régionale des affaires culturelles). En contrepartie, et pour suivre l'évolution des temps, le numérique devient incontournable,

tel un mariage de raison entre l'ancien et le moderne.

**L'informatique en base de recherche**

Dans cette idée, la société Notre terroir, qui assure la gestion, doit s'adapter alors que Claire Moser-Gautrand est, depuis deux ans, le garant scientifique et la conseillère du musée, à la demande de la Drac. Forte d'une expérience de 34 ans à Brive dans le domaine culturel, elle est donc au petit soin pour le musée Baubérot, et cela à titre gracieux. « Depuis la loi sur les musées, dit-elle, les associa-

tions ont les mêmes devoirs que les collectivités territoriales. Sous la tutelle de la Drac, nous devons orienter la recherche scientifique et la pédagogie. Depuis 2009, nous nous sommes attelés à la lourde tâche du recensement qui est une opération de contrôle de la présence de documents et d'objets dans une collection. C'est un travail colossal qui consiste à photographier et à répertorier les 5.200 objets ».

Ainsi, le musée se constitue une base informatique qui offre une recherche instantanée et qui prouve que ces pièces de

collection lui appartient. Lors de cet inventaire, des informations utiles sont mentionnées comme le nom du donateur ou encore un historique de l'objet.

**Une richesse utile sur le long terme**

Danièle Chapelain, vice-présidente de Notre terroir approuve la démarche, qui authentifie la richesse locale : « Tout vient des environs. Les costumes étaient conservés dans les familles comme ceux de la vitrine du Premier Empire. Dernièrement, une horloge nous a été offerte. Nous l'avons présentée à une commission d'experts où figurent des personnes du Louvre et de notre région. Cette commission valide ou refuse. Des trouvailles sont parfois extraordinaires et inespérées. Six bustes reliquaires et deux bras ont été trouvés l'année dernière, derrière le confessionnal de l'église Saint-Thyrse. Ces pièces du XVII<sup>e</sup> sont classées monuments historiques. Poussiéreuses et verrouillées, elles ont fait l'objet d'un dossier de restauration et sont désormais exposées ici. »

Héléne Jager, salariée de la société Notre terroir et responsable du recensement, avoue « mener un travail de recherche qui servira sur le long terme ». Plus on rassemble de détails sur la collection, plus on enrichit l'histoire de Châteauponsac. En tout cas, le visiteur du musée René-Baubérot de Châteauponsac va parcourir les 17 salles à la rencontre de ses racines. En famille, il est vivement conseillé d'entraîner les enfants qui auront à coup sûr une autre idée des musées. ■



**ÉLÉGANCE.** Des robes magnifiques, toutes offertes par des habitants de Châteauponsac qui les avaient conservées dans les familles.

### À VISITER

**MUSÉE ■ Et ses voisins**

La place de l'église Saint-Thyrse offre une vue panoramique sur les visites. Juste à côté du musée René-Baubérot, la grange abrite un vaste espace d'exposition de produits régionaux. Une trentaine de mètres plus bas, la Maison du terroir, petite sœur du musée, renferme actuellement l'exposition "Août 1914-1915 La vie à l'arrière".

L'évocation de la Grande guerre est orientée sous l'angle des familles qui restent sans les hommes. En Limousin, le travail à la ferme devait se faire malgré tout... Le musée et l'exposition "Août 1914-1915 La vie à l'arrière" sont ouverts tous les jours de 14 heures à 18 heures. ■



**GRANDE GUERRE.** La Maison du terroir abrite jusqu'en novembre une exposition originale sur la guerre de 14-18. Les collégiens de Châteauponsac et ceux de Burghann, la ville jumelée, ont travaillé sur cette expo qui ira en Allemagne à l'horizon 2015.